

Marie Gibert

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8586 Prodig

**« L'unité de voisinage à Ho Chi Minh Ville,
Entre espace de contrôle et de négociation »**

30 mai 2012

Compte Rendu

La présentation porte sur l'administration et la gestion quotidienne de Ho Chi Minh Ville, métropole en devenir du sud du Vietnam, relevant d'un pouvoir étatique aux pratiques autoritaires. Alors même que les réformes du Renouveau (*Đổi Mới*), amorcées en 1986, ont marqué la progressive libéralisation économique du pays et son ouverture aux capitaux étrangers, le régime du « socialisme à économie de marché » reste politiquement caractérisé par « le centralisme démocratique » sous l'égide du parti unique. L'organisation des organes du pouvoir est pyramidale et fortement hiérarchisée, pénétrant jusqu'au cœur des quartiers et ruelles de la ville.

Pour une approche locale du fait politique au Vietnam

Cette présentation s'inscrit alors dans un courant de recherche se donnant pour objet l'appréhension des relations entre l'Etat-parti et la société vietnamienne et qui cherche à expliquer comment le régime politique autoritaire qui caractérise le Vietnam contemporain se maintient malgré la rapidité des évolutions d'ordre économique¹. Le décryptage du fonctionnement des institutions et de la vie politique au Vietnam est en effet souvent proposé aux échelles nationale et provinciale dans la littérature scientifique, rendant de ce fait peu compte des négociations locales, au bas de la pyramide institutionnelle. Cette présentation porte en revanche sur la réalité locale du centralisme démocratique, en privilégiant les échelles locales et micro-locales des quartiers et îlots de voisinage de Ho Chi Minh Ville. Cette échelle d'analyse permet en effet d'évaluer les capacités réelles de l'Etat-parti vietnamien à imposer son autorité.

Un premier axe de la présentation propose un état des lieux de l'incarnation du pouvoir étatique à l'échelle du quartier urbain (*phường*). Les représentants de l'Etat y apparaissent omniprésents et associés à un ancrage territorial fort. Les autorités de quartiers contrôlent par exemple les déplacements, octroient les permis de résidence ou de construire et organisent la

¹ Ce travail portant sur le cas de Ho Chi Minh Ville s'inscrit dans le sillage des travaux de David Koh, Andrew Dangs et Mandi Thomas sur Ha Noi.

vie locale par le biais des organisations de masse et des cellules locales du parti. L'enjeu central de l'analyse consiste à décrypter les mécanismes quotidiens et les rouages de la vie politique locale qui permettent la mise en œuvre récurrente de diverses entorses à la loi, ce malgré le caractère autoritaire du régime. L'une des hypothèses principales de cette présentation étant précisément que l'échelle locale du quartier et de la ruelle se construit comme un lieu de négociations, tout autant que de mise en scène du pouvoir. Les figures du chef de comité populaire du sous-quartier et du chef de ruelle apparaissent en effet comme des rouages ambigus, à l'interface entre échelle nationale et locale. Les habitants des ruelles aiment en effet à rappeler le diction vietnamien suivant : « Les lois de l'Empereur s'inclinent devant les coutumes du villages » (« *Phép vua thua lệ làng* »), dicton ancien mais appliqué assez justement à la situation contemporaine. À la suite de David Koh² ou Martin Gainsborough³, nous pouvons émettre l'hypothèse que ces formes de respirations à l'échelle locale du quotidien urbain sont précisément les moteurs de la « résilience étatique » au Vietnam, qui maintient son système politique de centralisme démocratique envers et contre toutes les forces extérieures. Il s'agit alors de décrypter le fonctionnement quotidien d'un « autoritarisme négocié localement ».

Jeux et enjeux de pouvoirs autour des projets de renouvellement urbain des ruelles de Ho Chi Minh Ville

Pour répondre à ce projet, le temps d'implantation d'un projet urbain constitue un laboratoire d'analyse particulièrement éclairant, mettant tous les acteurs de gestion de la ville en tension. Le suivi des mécanismes de prise de décision, puis de mise en œuvre de l'élargissement des réseaux de ruelles du péricentre de Ho Chi Minh Ville, donne ainsi à voir de manière privilégiée les jeux d'acteurs et les conflits d'intérêt entre les fonctionnaires de la ville-province (*thành phố*) du district (*quận*), du quartier (*phường*) et de l'îlot de voisinage (*tổ dân phố*), ainsi que les responsables des organisations de masse, les représentants des habitants et les riverains, aux statuts résidentiels différenciés. L'intérêt du suivi de ce projet d'élargissement des ruelles est qu'il relève de l'ordinaire urbain vietnamien et n'implique que peu des acteurs étrangers – hormis une participation ponctuelle de la banque mondiale. De plus, la temporalité d'implantation du projet d'élargissement des ruelles rend possible son suivi du début à la fin du projet dans certains districts péricentraux, notamment ceux de Phú Nhuận et de Bình Thạnh.

Un second axe de réflexion porte alors précisément sur l'analyse des différentes étapes de mise en place du projet de renouvellement urbain, du processus décisionnel aux modalités de financement et d'implantation retenues. Les relations et les négociations opérées entre les différents échelons de gestion urbaine sont ainsi au cœur de l'analyse. En effet, alors même que le projet d'élargissement de la voirie tertiaire a été décrété par le comité

² David W.H. KOH, *Wards of Hanoi*, Singapore, Institute of Southeast Asian studies, 2006, 315 p.

³ Martin GAINSBOROUGH, *Vietnam: Rethinking the State*, London, New York, Zed Books Ltd., 2010, 256 p.

populaire de la ville, ce dernier impose sa mise en œuvre et son financement à l'ensemble des districts de la ville, faisant de ce cas d'étude un excellent exemple des modalités de fonctionnement du centralisme démocratique vietnamien, où les décisions prises à l'échelon central sont répercutées jusqu'aux échelons locaux, au nom du principe d'unité nationale. Il apparaît donc plus juste de parler de « déconcentration » que de « décentralisation » pour qualifier les évolutions institutionnelles héritées du *Đổi Mới*, déléguant de nouvelles compétences aux districts (*quận*).

Le suivi dans la durée de l'implantation – mais aussi des blocages – de ces projets de renouvellement urbain permet d'examiner le jeu des acteurs *in situ* et de déceler les points de tension, le jeu des relations entre les différents niveaux décisionnels et les moments de négociations et arrangements. Enfin, la recherche vise à analyser la réception du projet par les citoyens eux-mêmes et leurs « tactiques » de contournement. Il s'agit en effet de mettre en avant les processus de coproduction de la ville vietnamienne par les pratiques habitantes et les multiples négociations des riverains avec les autorités de gestion.